UNE IRVINGIACÉE MALGACHE

par R. CAPURON

Les Irvingiacées, considérées par certains auteurs comme une sous-famille des Simaroubacées [1] constituent une petite famille groupant trois genres : deux africains, *Klainedoxa* Pierre et *Desbordesia* Pierre ex v. Tiegh., un afro-asiatique, *Irvingia* Hook. f. Sur la côte orientale de Madagascar croît une Irvingiacée que, en raison des caractères particuliers de son fruit, nous considérons comme type d'un genre nouveau.

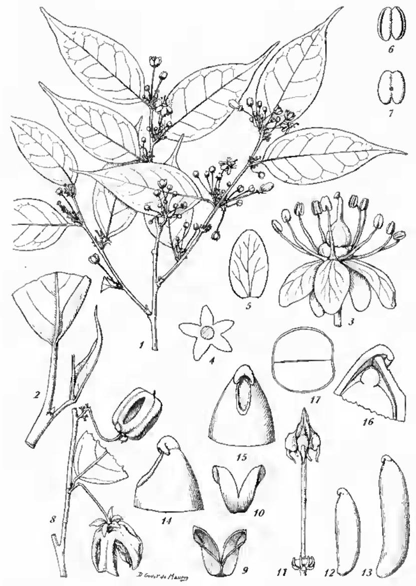
CLEISTANTHOPSIS R. Capuron gen. nov.

A ceteris generibus *Irvingiacearum* fructibus siccis dehiscentibus differt.
Arbores insipidae. Folia alterna, simplicia, integra. Stipulae minimae, valde caducae, laterales, gemmam terminalem amplectantes. Inflorescentiae axillares vel terminales, cymosae. Flores regulares, bermaphroditi, 5-meri. Calyx profunde lobatus lobis in alabastro quincuncialibus. Petala libera, caduca, in alabastro quincuncialia. Stamina 10, sub-biseriata, libera, infra discum inserta, filamentis elongatis gracilibus, antheris 2-locularibus dorsifixis basi emarginatis, rimis longitudinalibus 2 introrsis dehiscentibus. Discus annularis pulviniformis crassus. Ovarium 5-loculare, disco impositum, loculis uni-ovulatis; ovula ab apice loculorum pendentia, micropyle extrorsum supero dilatatione placentae plus-minus obtecto. Stylus simplex, apice truncatus vix dilatatus. Fructus siccus, capsularis, 5-locularis, septicidus, coccis (5) bivalvatis; columella persistens apice tumores (5) placentares et ovula abortiva ferens. Semina pendentia, fere exalbuminosa; embryo accumbens; cotyledones crassae; radicula supera, parva.

Cleistanthopsis multicaulis R. Capuron sp. nov.

Arbor ad 15 m alta, multicaulis, omnino glabra. Ramuli graciles (0,5-1,2 mm diam.). Petiolus 3-8 mm longus, supra canaliculatus; limbus membranaceus, ovato-ellipticus (3,5-10 × 1,5-3,5 cm), 2-3-plo longior quam latus, basi late obtusus vel subrotundatus, apice acutus et fere semper acuminatus; costa utrinque prominula; nervi secundarii 3-5-jugi, utrinque prominuli apice curvati et anastomosantes; reticulatio densa. Stipulae anguste lanceolatae, ca. 2-2,5 mm longae, acutissimae, caducissimae, cicatrices laterales post lapsus relinquentes. Inflorescentiae quam folia breviores parum ramosae; bractae parvae (0,3-0,7 mm longae), late triangulares, apiculatae. Pedicelli

1. Nous renvoyons le lecteur, que les questions concernant la taxonomie de ces familles intéresseraient, à l'excellent résumé publié par H. P. NOOTEBOOM, dans la Flora Malesiana.



Pl. 1. — *Cleistanthopsis multicaulis* R. Capuron : **1**, rameau florifère × 2/3; **2**, stipules × 4; **3**, fleur × 4; **4**, calice vu de dessus × 4; **5**, pétale face interne × 4; **6, 7** anthère, vue de face et de dos × 16; **8**, infrulescence; gr. nat.; **9**, valves du fruit vues de face et de dos gr. nat.; **11**, columelle × 2; **12, 13**, graines × 2; **14, 15**, sommet de la graine vu de profil et de face × 6; **16**, coupe du sommet de la graine × 6; **17**, section transversale de la graine × 6.

graciles, 5-10 mm longi, basi articulati, post anthesin accrescentes. Calycis lobi ovato-triangulares (0,7-1 × 0,7-0,8 mm) apice obtusi. Petala alba, ovato-elliptica (ca. 4 × 2,5 mm), apice rotundata, per anthesin patentia deinde reflexa. Stamina 4-4,5 mm longa, filamentis albis ima basi dilatatis; antherae ovatae (ca. 0,9 × 0,6 mm) basi profunde excisae. Discus ca. 2,5 mm diam., 1 mm crassus, basi staminorum filamentorum impressionibus 10-lobatus. Ovarium subglobosum (ca. 1,5 mm diam.); stylus vix 2 mm longus. Fructus late ellipticus vel subglobosus vel leviter obovatus (ca. 1,7-2 cm diam., 1,9-2,2 cm altus), glauco-pruinosus, basi calycis, disci et staminorum reliquis instructus. Semina oblongo-cylindrica (ca. 10-14 mm longa, 3,5-4 mm diam.) recta vel apice leviter curvata. Radicula globulosa, parva (0,9 mm diam.). Cotyledones virides.

Typus speciei : 23640-SF.

Est : Forêt de Tampina, entre Tamatave et Ambila-Lemaitso, Louvel 42 (Fl., VIII/1925, Taimbarika); vestiges de forêt orientale, entre Farafangana et Manombo, 23629-SF (Fr. imm., X/1964, Maroambody ou Maroampototra) 23944-SF (Fr., XII/1964); forêt de Manombo, à 30 km au Sud de Farafangana, vers 50 m d'alt., 23640-SF (Fl., Fr. imm., X/1964, id.).

Comme on a pu le voir dans la diagnose générique les caractères floraux de *Cleistanthopsis* sont identiques à ceux des autres Irvingiacées et ce genre ne saurait donc être séparé de ces dernières. Le seul caractère d'importance qui permet de le distinguer est fourni par les fruits. Dans le *Cleistanthopsis multicaulis* en effet le fruit est sec, capsulaire, alors que c'est une drupe ou une samare dans les autres genres; à maturité il se divise, par déhiscence septicide, en cinq coques bivalves; la déhiscence est très brusque et les graines fertiles sont projetées au loin. L'axe du fruit persiste sous forme d'une columelle portant à son sommet cinq renflements placentaires très accusés; les ovules avortés restent fixés à ces renflements. Les graines, de couleur brunâtre, sont cylindriques, droites ou un peu courbées à leur extrémité distale. Le tégument séminal présente à son extrémité basale, au-dessus du hile, un épaississement en forme de fer à cheval, à concavité tournée vers le hile; ce bourrelet abrite le micropyle. L'albumen est réduit à une simple membrane appliquée contre la face interne du tégument séminal et il n'est guère perceptible qu'au niveau de la base de la radicule où il forme un léger épaississement annulaire.

Un deuxième caractère distinctif, de faible importance, est fourni par les stipules. Dans les Irvingiacées anciennement décrites les stipules prennent un grand développement et forment, au sommet des rameaux, un organe en forme d'ergot abritant le bourgeon terminal; lorsque les stipules tombent elles laissent une cicatrice annulaire sur les rameaux; dans le *Cleistanthopsis* les stipules sont très réduites et latérales (elles sont très précocement caduques et ne peuvent être observées que sur des pousses extrêmement jeunes); elles laissent en tombant deux petites cicatrices qui ne sont guère visibles qu'à l'aide d'une loupe.

Le *Cleistanthopsis multicaulis* est un arbre pouvant atteindre une quinzaine de mètres de hauteur; il est remarquable, et par là facile à recon-

naître sur le terrain, par ses nombreux troncs (de 5 à 10 et plus) qui sortent d'une souche commune très courte (d'où le nom spécifique que nous avons choisi et les noms vernaculaires de Maroampototra et Maroambody donnés à l'espèce dans la région de Farafangana); chaque tronc en particulier ne dépasse guère 20-30 cm de diamètre mais leur ensemble peut constituer des touffes de plus de 3 m de circonférence. L'écorce du tronc est lisse, non amère (de même que toutes les autres parties du végétal). Les feuilles ressemblent beaucoup à celles de certains *Cleistanthus* (Euphorbiacées) malgaches, d'où le nom générique que nous avons choisi (dans la région de Tamatave, où les deux genres coexistent, tous deux sont souvent désignés sous le même nom de Taimbarika).

Les fleurs s'épanouissent au moment où les jeunes pousses feuillées se développent. Les inflorescences sont axillaires des vieilles feuilles ou en partie terminales. Ce sont des cymes bipares assez fortement condensées, présentant de nombreux avortements des fleurs terminant les axes intermédiaires; dans la zone où les fleurs se développent on peut voir à la base des pédicelles floraux (qui sont articulés à ce niveau) deux bractées opposées ayant chacune dans son aisselle un bourgeon floral accompagné de deux petites bractées en croix avec les précédentes. Calice et corolle ont une préfloraison quinconciale mais celle-ci n'est visible, en ce qui concerne le calice, que sur des boutons très jeunes dans lesquels l'ovaire commence juste son développement. Dans le bouton près d'éclore les étamines ont des filets un peu sinués; les oppositipétales sont alors nettement plus courtes que les alternipétales mais la différence de longueur devient sensiblement nulle durant l'anthèse.

Après la fécondation la transformation de l'ovaire en fruit est très rapide et, sur la même inflorescence, on peut voir des fleurs encore en bouton tandis que des fruits, encore immatures, ont déjà presque atteint leur taille définitive. Sur le frais les fruits sont recouverts d'une pruine glauque; ils sont très légèrement 10-cotelés.

Bibliographie

1. Baillon (H.). — Rutacées, in Histoire des Plantes, **4** (1873).
2. Engler (A.). — *Simarubaceae*, in Engler u. Prantl, Die Natürlichen Pflanzenfamilien, zweite Auflage, Band **19 a** (1931).
3. Gilbert (G.). — *Irvingiaceae*, in Flore du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, **7** (1958).
4. Hutchinson (J.). — The Families of flowering plants, ed. 2, **1** (1959).
5. Lemée (A.). — Dictionnaire des genres de plantes phanérogames.
6. Nooteboom (H. P.). — *Simaroubaceae*, in Flora Malesiana, sér. 1, **6**, 2 (1962).